

DESIGNATION POUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Convention concernant la protection du patrimoine mondial, naturel et culturel

Nom: Forêts pluviales de Nouvelle-Galles du Sud

No d'identification: (368) Date de réception par le secrétariat: 20.11.85

Etat Partie contractante ayant présenté la désignation du bien, conformément à la Convention: AUSTRALIE

Résumé préparé par l'UICN (avril 1986) d'après la désignation d'origine soumise par l'Australie. L'original et tous les documents présentés à l'appui de cette désignation seront disponibles pour consultation aux réunions du bureau et du comité.

1. SITUATION:

La désignation proposée consiste en sept groupes séparés comprenant au total 17 parcs nationaux, réserves de flore et réserves naturelles différents. Ces sites s'étendent sur 750 km, de la frontière entre la Nouvelle-Galles du Sud et le Queensland au nord, à la région côtière sud-est de l'Australie, au sud. 36°20'S-28°15'S, 150°05'E-153°20'E.

2. DONNEES JURIDIQUES:

Toutes les aires désignées sont propriétés de l'Etat. Quatorze sites (parcs nationaux et réserves naturelles) sont administrés par le Service des parcs nationaux et de la faune de NGS et trois (réserves de flore) par la Commission des forêts de NGS. Les dates d'établissement et de modification des limites de ces sites s'échelonnent entre 1931 et nos jours, les principales acquisitions ayant été faites entre 1964 et 1983. Les lois applicables sont le National Parks and Wildlife Act (1974), le Forestry Act (1916) et le Forestry Revocation and National Park Reservation Act (1983, 1984).

3. IDENTIFICATION:

Les 17 réserves de forêts pluviales forment sept groupes du nord au sud, le long de la Cordillière australienne (The Great Divide):

- | | |
|---|---|
| a) Groupe du volcan Tweed comprenant: | e) Groupe de Hastings comprenant: |
| Parc nat. de Border Ranges 31229ha | Parc nat. de Werrikimbe 34743ha |
| Réserve nat. de Limpinwood 2443ha | Réserve nat. du mont Seaview 1624ha |
| Réserve nat. de Numinbah 800ha | Rés. de flore de Banda Banda 1400ha |
| Rés. de flore du
mont Nothofagus 650ha | |
| Parc nat. du mont Warning 2138ha | f) Parc nat. de
Barrington Tops 39114ha |
| Parc nat. de Nightcap 4945ha | |
| b) Parc national de Washpool 27715ha | g) Réserve de flore
du mont Dromedary 1255ha |
| Parc nat. de Gibraltar Range 17273ha | |
| c) Réserve naturelle de Iluka 136ha | |
| d) Le groupe de Nouvelle-Angleterre comprend: | |
| Parc nat. de Nlle-Angl., 29823ha | |
| Parc national de Dorriggo, 7819ha | |
| Réserve nat. du Mt Hyland, 1634ha | |

TOTAL 204819ha

Les sites susmentionnés comprennent la majeure partie, relativement intacte, des forêts pluviales subtropicales restantes de Nouvelle-Galles du Sud. Ils comprennent en outre des forêts sclérophylles et d'autres biotopes n'appartenant pas à la forêt pluviale. Les réserves sont considérées comme des îlots entourés de forêt d'eucalyptus et de paysages stabilisés. Ces biens représentent au total près d'un cinquième de l'étendue originale de la forêt pluviale primitive pré-européenne de cet Etat.

Raisons justifiant la sélection de biens à l'intérieur des sept groupes:

a) Groupe du volcan Tweed (6 sites)

Cette région constituait le centre de la forêt subtropicale pluviale la plus étendue d'Australie. Les principales formations sont constitués par des forêts pluviales, subtropicales ou sèches, mais on trouve aussi des régions de forêts pluviales tempérées chaudes ou froides très importantes, tant du point de vue scientifique qu'esthétique. Parmi les espèces endémiques, plusieurs ont des affinités avec des espèces d'Océanie, en particulier de Nouvelle-Calédonie. Ces espèces comprennent notamment: Uromyrtus australis, qui se limite à une quinzaine d'arbres au nord-est du Parc national de Nightcap, Corokia whiteana, également limité à Nightcap Range, et Argophyllum nullumense, pratiquement limité aux abords du volcan du mont Warning. Owenia cepiodora, Ardisia bakeri, Lepiderema pulchella et Ochrosia moorei, sont représentés par de très faibles populations. Un certain nombre d'espèces de Nightcap Range sont rares ou endémiques. Outre les espèces susmentionnées, il faut citer: Endiandra introrsa, E. hayesii, Acronychia bauerlenii, Symplocos bauerlenii et Quassia sp. aff. bidwillii. Ce groupe comprend également 14 autres espèces de plantes menacées ou rares.

Le groupe du volcan Tweed est particulièrement important par la diversité générale de la faune et le mélange d'éléments biogéographiques du nord et du sud. Cette région semble avoir été un refuge pour la faune et la flore de forêt pluviale pendant la vague de sécheresse continentale de la fin du Tertiaire. Pour nombre de groupes faunistiques, la diversité des espèces est la plus élevée du continent. La distribution d'un certain nombre d'espèces de l'avifaune se concentre dans la région. Celles-ci comprennent le ménélyre du Prince Albert, la race australe du podarge et la perruche Oropsitta diopthalma coxeni. Pour ce qui est de l'herpétofaune, la rainette à bourse, espèce rare, a son aire de répartition dans les Border Ranges.

La majorité des sites sont des vestiges du volcan du mont Warning (Tweed) alors que le mont Nothofagus et la partie occidentale des Border Ranges se trouvent dans la zone du volcan Focal Peak. La caldera du volcan du mont Warning, façonnée par l'érosion, est l'une des plus grandes du monde. Elle est remarquable tant par sa taille que par l'imposante masse montagneuse centrale mais aussi par le fait que le fond de la caldera a été érodé par la rivière Tweed jusqu'aux roches de soubassement.

b) Parc national de Washpool et de Gibraltar Range

Le parc national de Gibraltar Range est un haut plateau, situé à près de 1200m d'altitude, qui s'étend au nord jusque dans le Parc national de Washpool en une série de crêtes élevées et de plateaux séparés par des vallées fortement découpées et escarpées. Pour autant qu'on le sache, la région n'abrite aucune concentration importante d'espèces de plantes rares ou d'espèces se trouvant à leurs limites géographiques. Sa particularité vient de la diversité des communautés végétales et de la mosaïque de communautés de sclérophylles humides et de forêts pluviales. Les forêts pluviales se concentrent surtout dans le Parc national de Washpool, la plus grande partie du Parc national de Gibraltar Range ayant été déboisée avant la création du parc. La forêt

pluviale tempérée chaude est la forme la plus répandue. La forêt pluviale subtropicale se limite à des sites plus abrités sur de meilleurs sols tandis que la forêt pluviale sèche est restreinte. Malgré la pluviosité très élevée en haute altitude, on n'y trouve pas de forêt pluviale tempérée froide. Les taillis à saules du Parc national de Washpool, forment la plus grande étendue de forêt pluviale de Ceratopetalum apetalum existant encore en Australie et, partant, dans le monde. 501 espèces de plantes ont été répertoriées au total dans la région de Washpool, dont Marsdenia longiloba et Dendrobium tenuissimum (rares ou menacées) et 65 autres espèces à répartition limitée. On y trouve la majorité des espèces de mammifères observés sur les plateaux et les escarpements du nord-est de Nouvelle-Galles du Sud. Le potorou et le rat-kangourou roux sont deux petits macropodes également observés dans ces régions. Le wallaby parma, que l'on croyait éteint, il y a peu encore, vit aussi dans cette région, qui constitue sa limite septentrionale de répartition. Le quoll, l'un des plus grands marsupiaux carnivores, y a une population très dense. L'avifaune est particulièrement riche. Quelque 141 espèces d'oiseaux ont été observées et l'on estime que cette région abrite un total d'environ 180 espèces différentes. Près d'un quart de l'avifaune atteint sa limite géographique dans la région de Gibraltar Range.

c) Réserve naturelle d'Iluka

Cette petite réserve est la seule zone côtière de tous les sites désignés. La péninsule d'Iluka est formée d'une série de crêtes de dunes. La forêt pluviale peut être classée comme forêt pluviale littorale, variante côtière distincte de la forêt pluviale subtropicale. La forêt pluviale littorale est la moins étendue de tous les types de forêt pluviale de Nouvelle-Galles du Sud, avec une superficie totale estimée à 1300 ha seulement. Cette réserve, qui abrite la plus grande station unique de forêt pluviale littorale, est considérée comme le meilleur exemple de ce type. Etant donné le grand nombre d'espèces d'oiseaux que l'on y trouve, cette réserve présente aussi un intérêt du point de vue scientifique.

d) Groupe de Nouvelle-Angleterre (3 sites)

L'érosion du plateau volcanique de Dorrigo, près du replis ouest du Grand Escarpement, est le trait le plus marquant de la région de Nouvelle-Angleterre/Dorrigo. La boucle formée par l'escarpement, près de l'entrée de la vallée de Bellinger, est l'un des endroits les plus spectaculaires de tout le Grand Escarpement. On y trouve trois types principaux de forêts pluviales en très bonnes conditions: tempérée froide, tempérée chaude et subtropicale, ainsi que de vastes étendues de forêt sclérophylle humide interpénétrant la forêt pluviale, caractéristique de la flore australienne et d'un intérêt scientifique considérable. La liste des plantes vasculaires relevées pour le groupe de Nouvelle-Angleterre comprend 15 espèces rares ou menacées. Il faut y ajouter une espèce non décrite, dont l'intérêt n'est pas négligeable: Astelia qui, pour autant qu'on le sache, est endémique à la région de Nouvelle-Angleterre.

Parmi les espèces intéressantes de l'avifaune, il faut noter l'atrichornis roux, qui vit dans la forêt pluviale tempérée froide du Parc national de Nouvelle-Angleterre. Les forêts pluviales subtropicales de basse altitude sont des biotopes importants pour les oiseaux frugivores, en particulier pour les pigeons. Deux espèces de l'herpétofaune sont dignes d'attention: la rainette à bourse, observée dans le Parc national de Dorrigo, et la grenouille des sphagnes, qui vit plus en altitude, dans le Parc national de Nouvelle-Angleterre.

e) Groupe de Hastings (3 sites)

Le groupe de Hastings fait partie d'une région accidentée et comprend une extension du plateau de Nouvelle-Angleterre, ainsi que les vallées fluviales de la Hastings et la Forbes en direction du sud-est, la région de Kunderang Brook, au nord et le mont Banda Banda.

La végétation, très diversifiée, comprend des forêts pluviales tempérées froides, tempérées chaudes, subtropicales et sèches, plusieurs communautés où l'eucalyptus prédomine, ainsi que des marais et des landes. Dans la forêt pluviale tempérée froide, qui abrite certains des plus grands Nothofagus existants, on trouve souvent un sous-étage d'espèces tempérées chaudes avec des éléments subtropicaux. La région de Hastings est la seule à abriter un sous-étage tempéré chaud pour ainsi dire continu, sous Nothofagus. Une importante station de forêt pluviale sèche existe dans la Réserve naturelle du mont Seaview, avec un exemple intéressant d'association de bois de protection. La Smalls Creek, affluent du Kunderang Brook, est particulièrement intéressante, avec des mousses épiphytiques, fougères et orchidées qui prolifèrent dans ce type de forêt pluviale. Le plateau de Banda Banda contient également un ensemble de communautés non forestières, notamment des marais, des prairies ainsi que des landes à bruyères et de broussailles. Les grandes xanthorrées sont caractéristiques du cours supérieur de la Hastings et de la Forbes. Cette région est d'une importance particulière pour deux espèces d'oiseaux associées à la forêt pluviale tempérée froide: Pachycephala olivacea, qui a une répartition limitée dans le sud-est de l'Australie, et dont la population est particulièrement abondante dans la partie orientale du plateau, et l'atricornis roux, dont la principale concentration se trouve dans les forêts de Nothofagus, du Parc national de Werrikimbe et de la Réserve de flore de Banda Banda. Le Pseudomys oralis de Hastings, que l'on croyait éteint en Nouvelle-Galles du Sud, a été redécouvert dans la région, en 1982.

f) Parc national de Barrington Tops

Barrington Tops est un plateau aux pentes abruptes et accidentées, situé entre 1200 et 1500m d'altitude. Ce parc abrite des étages inégaux allant de différents types de sclérophylles à la forêt pluviale, en fonction de l'altitude, la configuration, la topographie, la pluviométrie et la fréquence des incendies au fil des siècles. Les principales formes de forêts pluviales sont subtropicales et tempérées froides, avec des régions tempérées chaudes relativement moins étendues. La région de Barrington Tops marque les limites nord et sud de la répartition de plusieurs espèces. L'espèce endémique rare Tasmania purpurascens, présente un intérêt scientifique considérable, étant l'un des angiospermes vivants les plus primitifs du monde. Les espèces de faune les plus intéressantes sont Pseudomys oralis de Hastings, Mascomys fuscus, le wallaby parma, le koala, l'atricornis roux et le pigeon Columba magnifica.

g) Réserve de flore du mont Dromedary

Cette petite réserve est située à 350 km au sud de Barrington Tops, dans l'angle sud-est de l'Etat. Elle contient surtout des forêts pluviales tempérées froides et marque la limite australe de plusieurs espèces de forêt pluviale subtropicale.

4. ETAT DE PRESERVATION/CONSERVATION:

Pendant les années 70, on a commencé à accumuler des preuves scientifiques du caractère unique des forêts pluviales australiennes, en particulier des forêts pluviales subtropicales de Nouvelle-Galles du Sud. Simultanément, l'intérêt du grand public pour les biotopes forestiers encore intacts s'est exprimé au

niveau politique. Après une série de débats publics très animés et d'enquêtes officielles le parlement de Nouvelle-Galles du Sud a adopté, en 1982, une nouvelle politique pour la forêt pluviale qui a débouché sur des adjonctions majeures au réseau de parcs et réserves. Les principales forêts restantes ont fait l'objet des mesures de protection administratives les plus strictes. On s'efforce, en permanence d'ajouter d'autres sites importants et de préciser les limites des sites existants.

Pour la plupart des forêts pluviales, le problème majeur qui se pose en terme de gestion est le maintien de l'intégrité menacée par les incendies. Dans certains sites, le braconnage d'épiphytes pour l'horticulture a posé des problèmes mais une présence plus évidente de gardes tend à limiter ces pratiques. Parmi les problèmes mineurs il faut citer la chasse illicite de mégapodes de Latham et l'invasion localisée d'espèces d'herbes exotiques non souhaitées (p.ex. genêt d'Espagne et lantana). Certains anciens baux de pâturage ont été hérités de régions autrefois administrées par la Commission forestière, mais sont destinés à disparaître. Il existe maintenant des plans de gestion et de travail pour cinq sites, des lignes directrices intérimaires de gestion pour trois autres et des plans officiels sont en préparation pour les neuf autres sites.

5. RAISONS JUSTIFIANT LA DESIGNATION POUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL:

Pour justifier la désignation de la forêt pluviale de la Nouvelle-Galles du Sud en tant que bien du patrimoine mondial, le gouvernement d'Australie a donné les raisons suivantes:

a) Bien naturel

- (i) Histoire de l'évolution de la Terre. L'évolution des forêts pluviales tropicales, subtropicales et tempérées d'Australie et leurs liens passés avec le Gondwana constituent un élément majeur motivant cette désignation et présentent un intérêt scientifique considérable.
- (ii) Evolution biologique/géologique. Les forêts pluviales subtropicales qu'abrite ce bien sont d'un type unique, et leur évolution a une histoire différente de celle des forêts du nord et du sud. Les sites comprennent également des éléments géologiques tels qu'une grande caldera formée par l'érosion et le Grand Escarpement.
- (iii) Beauté naturelle exceptionnelle. Les biens désignés comprennent des paysages exceptionnels, couverts de forêts denses luxuriantes.
- (iv) Espèces rares et menacées. Les biens désignés comprennent de nombreux exemples de familles "primitives" de plantes à fleurs et un grand nombre d'espèces endémiques de la flore.

DESIGNATION POUR LE PATRIMOINE MONDIAL -- EVALUATION TECHNIQUE DE L'UICN

368 FORETS PLUVIALES DE NOUVELLE-GALLES DU SUD (AUSTRALIE)

1. DOCUMENTATION

- (i) Fiches de données de l'UICN
- (ii) Consultations; représentants officiels du Gouvernement australien, N. Wran, N. Greiner, P. Adam, G. Mosley, O. Hamann, G. Middleton, M. Chilcott, G. Stankey.
- (iii) Littérature consultée: Rainforests of Australia - C. Meier et P. Figgis, ed.
- (iv) Visite du site: janvier 1983, 20-30 janvier 1986

2. COMPARAISON AVEC D'AUTRES AIRES:

Les forêts pluviales de Nouvelle-Galles du Sud se trouvent dans une situation intermédiaire, dans la coupe transversale des forêts de la côte australienne orientale, allant de la forêt pluviale tropicale du Queensland du Nord aux forêts tempérées de Tasmanie. C'est pourquoi il vaut mieux classer les biens de Nouvelle-Galles du Sud comme "subtropicaux". Les recherches entreprises ces dix dernières années ont démontré qu'ils se distinguaient des tropiques humides du Queensland du Nord: ceux-ci sont à forte composante indo-malaise et dénués de l'influence forte du Gondwana de même que de la structure et composition mixte forêt pluviale/sclérophylle. Bien que les forêts pluviales du Queensland du Nord abritent une plus grande diversité d'espèces, les sites de Nouvelle-Galles du Sud sont considérés comme importants et particuliers pour des raisons d'ordre structurel, physiologique et floristique. De même, si les sites de Nouvelle-Galles du Sud ont plusieurs espèces en commun avec les forêts tempérées de Tasmanie, ces dernières, vue leur latitude, n'ont pas la diversité et la luxuriance des sites situés plus au nord.

En résumé, bien que les parcs et réserves de forêts pluviales de NGS aient des affinités avec les forêts du nord et du sud, ils forment une entité séparée et méritent une reconnaissance spéciale pour leurs valeurs particulières. L'exemple le plus remarquable de forêt tempérée du sud se trouve dans le Parc national de Wilderness, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial, et situé dans le sud-ouest de la Tasmanie, un autre site, situé sous les tropiques humides du nord, a été désigné pour la Liste du patrimoine mondial. La désignation de la Nouvelle-Galles du Sud est considérée comme un cas à part pour ses mérites propres.

A l'intérieur de la province biogéographique orientale de sclérophylles, on trouve 95 aires protégées inscrites sur la Liste des Nations Unies (UICN, 1985) couvrant 2,4 millions d'hectares. Les sites sélectionnés pour cette désignation excluent ceux qui ne possèdent pas de composante particulière de forêt pluviale ou ceux qui n'ont pas une superficie suffisante pour que leur intégrité soit garantie. 21 autres parcs et réserves de NGS abritant des biotopes de forêts pluviales ont ainsi été exclus de la désignation. La seule région importante comparable est le Parc national de Lamington, dans le Queensland voisin, contigu à deux des biens désignés (Parc national de Border Ranges et Réserve naturelle de Limpinwood). Lamington et plusieurs parcs avoisinants, plus petits, marquent la limite nord des forêts subtropicales australiennes et font partie intégrante du réseau, du point de vue écologique.

3. INTEGRITE

En ce qui concerne l'intégrité, le problème majeur a trait à la taille limitée de certains sites désignés. Sept sites couvrent, en fait, moins de 2000 ha. Or, un des principes généraux du domaine naissant de la biologie de la conservation consiste à exiger une taille critique minimale pour qu'une

réserve conserve sa diversité biologique. On sait toutefois que la taille minimale pour le maintien à long terme des communautés de flore est nettement inférieure à celle qui est nécessaire pour les communautés de faune. L'importance des zones désignées reposant néanmoins sur leur valeur florale, la question de leur exiguïté est relativisée. En outre, plusieurs de ces sites sont contigus et forment des groupes, ce qui améliore effectivement à leur viabilité.

Liée à celle de la superficie, la question de la distance séparant les fragments isolés se pose également, étant donné les relations écologiques complexes qui existent à l'intérieur de l'écosystème de forêts pluviales. D'après la théorie de la biogéographie insulaire, de petites zones protégées, séparées et isolées par des biotopes modifiés se comportent comme des "îles" et perdent certaines de leurs espèces originales jusqu'à ce qu'elles atteignent un nouvel équilibre. Six des sept groupes d'aires protégées désignées sont raisonnablement proches et sont liés par des couloirs d'habitats semi-naturels et des zones tampons. Un des biens désignés n'est pas directement lié aux autres: la Réserve de flore du mont Dromedary (1255ha), située à l'extrême sud, à 350 km de Barrington Tops. Elle est, de ce fait, considérée comme un élément détaché, relativement extrême par rapport aux six autres groupes.

On peut cependant compenser la superficie réduite et la répartition clairsemée des fragments par une gestion intensive. Le National Parks and Wildlife Service de Nouvelles-Galles du Sud est l'une des administrations de parcs les plus respectées au monde, et on peut s'attendre de sa part à une gestion de très haut niveau. Il faudra encore plusieurs années avant que les plans de gestion approuvés n'aboutissent, mais cela finira par se faire. La nouvelle politique proposée pour la forêt pluviale par le gouvernement du Commonwealth renforcera les efforts du gouvernement de NGS, en assurant une gestion efficace des biens.

Une question administrative se pose quant à l'intégrité des biens: le fait qu'un organisme central (le National Parks and Wildlife Service) contrôle la majorité des biens désignés (14 sur 17). Les trois exceptions sont gérées par la Commission forestière. La centralisation de la politique, de la planification et de la gestion permet une démarche globale coordonnée et il y aurait un certain avantage à transférer les exceptions sous le contrôle du NPWS.

4. COMMENTAIRES ADDITIONNELS

Un problème se posera quant au nom du bien, qui pour le moment, fait référence à l'unité politique dans laquelle il se trouve. Si, comme prévu, on incorpore à ce bien des sites contigus situés dans l'Etat du Queensland, la désignation "Nouvelle-Galles du Sud" deviendra inappropriée. Une description plus définitive serait: "Parcs des forêts pluviales subtropicales de la côte australienne orientale". Cette question devrait être soumise aux autorités australiennes.

5. EVALUATION

La documentation fournie pour la désignation des forêts pluviales de NGS (275 pages de texte plus 76 pages d'illustrations et 15 pages de cartes) est la plus complète jamais reçue pour la désignation d'un bien naturel. Cette désignation est complexe, et comprend un réseau compliqué de 17 aires protégées, réparties en 7 groupes différents, dispersés dans une vaste région géographique. Les forêts pluviales de NGS peuvent, à bien des égards, être considérées comme l'équivalent terrestre des îles Galápagos, chacune des unités, distinctes mais liées entre elles, se combinant pour constituer un modèle d'évolution d'un grand intérêt scientifique.

La nature disparate de ce bien réparti sur 750 km pourrait être considérablement simplifiée si l'une des petites réserves de flore (mont Dromedary) était exclue de la désignation. Il en résulterait un groupement plus compact, couvrant une distance de 360 km seulement, qui ne déprécierait en rien la désignation dans son ensemble. Cette possibilité de modification a été examinée avec des représentants du gouvernement de Nouvelle-Galles du Sud, qui seraient prêts à envisager d'exclure cette réserve de la nomination.

Une fois modifié, ce bien comprendrait 6 groupes comprenant 16 des parcs de forêts pluviales les plus remarquables et les plus représentatifs. On s'attend à une réduction du nombre d'aires protégées individuelles à mesure que les limites seront réajustées et de nouveaux terrains acquis, ce qui aboutira à une coalescence d'unités plus compactes.

On a noté qu'à l'instar des îles Galápagos, aucun des îlots isolés ne conviendrait à lui seul comme bien du patrimoine mondial. Au contraire, c'est l'ensemble qui ajoute, de manière synergétique, à la richesse biologique et à l'histoire de l'évolution des forêts subtropicales de l'Australie orientale côtière.

Ce bien mérite par conséquent d'être inscrit sur la Liste du patrimoine mondial, premièrement parce qu'il satisfait au critère (ii): exemple remarquable d'évolution biologique de biome de forêt pluviale subtropicale, et aussi au critère (i): développement de la flore australienne à l'époque du Gondwana et après, et enfin au critère (iii): biotopes de nombreuses espèces de faune et de flore rares et endémiques.

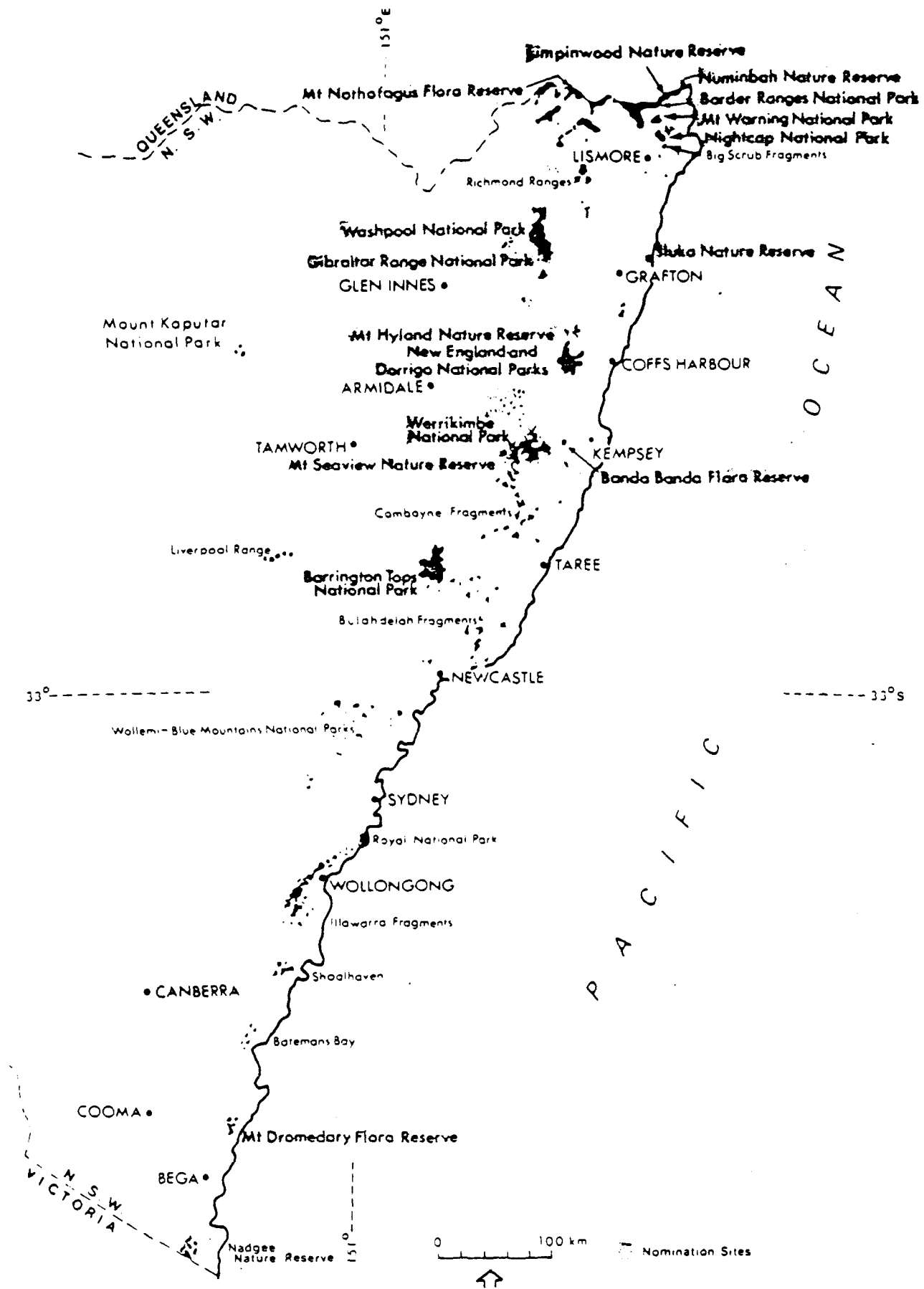
6. RECOMMANDATIONS

Les six groupes recommandés qui comprennent les 16 réserves devraient donc être inscrits comme un seul bien sur la Liste du patrimoine mondial. Le bureau devrait demander aux autorités australiennes de résoudre les questions mineures suivantes, avant la réunion du comité:

- a) Nom le plus approprié pour le bien, et
- b) Accord pour omettre la Réserve de flore du mont Dromedary de la désignation.

Le comité voudra aussi peut-être féliciter le gouvernement de NGS pour ses efforts visant à protéger ces biotopes restants de forêt pluviale et à encourager l'application des plans de gestion pour toutes les unités incluses dans la désignation.





Distribution of rainforest in New South Wales.